

# L'autonomie au lycée, c'est possible !

**Pour permettre aux élèves, en EPS, de mieux maîtriser des habiletés gymniques et d'acquérir une plus grande autonomie, Olivier Brignon relate dans cette note professionnelle une pratique « différente ».**



## Relation des élèves à l'EPS et au professeur

Ce que l'expérience m'a appris, c'est que la relation élève-enseignant peut conduire au « tout ou rien » de la part des élèves en fonction de la qualité des échanges initiés par l'enseignant. L'enseignant est donc au centre de l'engagement ou non des élèves dans les apprentissages. D'autre part, leur activité scolaire est conditionnée par le « faire », et particulièrement en EPS. Apprendre c'est faire ! Mais « apprendre quoi ? » Et « comment faire ? » A ces questions, aucune réponse précise. Cette relation à l'activité et au savoir à s'approprier pose le problème de l'échec et de la démotivation. En effet, étant sur une logique de « faire », les tenants de la réussite ne sont pas identifiés et les conditions de réalisation ignorées d'où des échecs fréquents et mal vécus puisque « incontrôlés », semblant définitifs. Un autre problème posé par cette « relation » au savoir et à l'« activité » est le risque de voir les élèves rester avec leurs acquis, leurs représentations pour ne pas se mettre en défaut (« pessimisme défensif » décrit par Thill, 1999) et donc ne

pas apprendre. De plus, dans ce schéma de fonctionnement, les seuls progrès possibles passent par des situations « gérées » complètement par l'enseignant, puisque aucun sens, objectif précis n'oriente la pratique.



## Exemple d'organisation en ateliers

Nous avons mis en place quatre ateliers représentant diverses actions gymniques (se renverser, tourner, franchir, et se déplacer/maintenir/sauter). Pour chaque atelier, un panneau explicatif mentionne à l'aide de textes et de dessins : la famille d'actions gymniques, le but, le critère de réussite, et les différents niveaux de réalisation. Après les deux premières séances de découverte de l'activité et de co-évaluation où chacun note ce qu'il sait faire, les séances suivantes sont réparties entre le travail sur les panneaux initiaux et des fiches de couleurs (jaune, bleue et verte : reprenant les niveaux de couleurs des panneaux) qui permettent de choisir une situation précise à travailler par rapport à son niveau et au progrès souhaité.

L'évaluation reprendra les niveaux définis sur les panneaux et travaillés par les élèves, avec au minimum l'obligation de progrès dans au moins une famille d'actions gymniques.

L'évaluation se fera sous la forme d'un enchaînement de figures gymniques ayant pour canevas les 4 ateliers.



## Personnaliser l'apprentissage pour progresser

**1<sup>re</sup> séance :** découverte des ateliers, prise de contact avec le matériel et les modalités de fonctionnement et consignes de sécurité. Détermination des exigences (but et critère de réussite) de chaque atelier.

**2<sup>e</sup> séance :** co-évaluation avec une fiche individuelle support de son niveau d'habileté initial, en référence aux panneaux et aux niveaux de réalisation décrits.

**3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> séances :** travail du ou des niveaux plus difficiles, en fonction de l'évaluation diagnostic. Et possibilité de travailler des éléments plus que d'autres, suivant le projet de chacun.

# DOSSIER

**6<sup>e</sup> séance :** choix de ses éléments gymniques pour l'enchaînement, en veillant qu'il y ait progrès dans au moins une famille d'actions gymniques (dans au moins un atelier) par rapport aux niveaux mentionnés sur la fiche individuelle.

**7<sup>e</sup> séance :** évaluation sous la forme d'un enchaînement à produire devant la classe.

Pendant les premières séances, les enfants étaient tout à leur plaisir du jeu et de la réussite immédiate. Ils refaisaient donc ce qu'ils savaient déjà faire. Un certain nombre de consignes ont été données pour les amener à une véritable démarche d'apprentissage.

Tout d'abord leur faire prendre conscience de la nécessité, pour apprendre, de savoir exactement ce que l'on attend en terme de réalisation à chaque atelier.

– Cela passera par une minute obligatoire de lecture complète du panneau de l'atelier par le groupe, à chaque rotation.

– Être capable de formuler « ce que j'ai l'intention de faire » avant de le réaliser. Puis, pour entrer dans une logique de progrès, leur donner les moyens de situer leur niveau d'habileté.

– Reporter sur une fiche, récapitulant les familles et les éléments gymniques travaillés, « ce que l'on sait faire » de manière incontestable puisque vérifiée.

– Enfin, pour entrer réellement dans la dynamique d'apprentissage, déterminer un projet d'amélioration de son niveau de réalisation dans au moins une famille,

tout en ayant en vue la réalisation d'un enchaînement nécessitant un travail de toutes les familles d'actions gymniques et donc de tous les ateliers.

– Cela par la rotation à tous les ateliers lors de chaque séance.

– Par la prise en compte du progrès en plus du niveau de réalisation dans l'évaluation.

– Enfin, en proposant parallèlement aux panneaux, des fiches-situation (jaune, bleue, verte) représentant les 3 couleurs (de difficultés) des panneaux, permettant de travailler en fonction de son niveau (couleur) et de son projet, de manière différenciée.



## Nécessité de l'organisation coopérative

L'utilisation des fiches a mis à jour le problème du travail en groupe et individuel. Chacun faisant ce qu'il avait décidé de tenter, d'améliorer, de manière isolée ou parfois en conflit (d'espace) avec les autres. Par exemple, certains réalisaient dix fois la figure à améliorer pendant que d'autres ne passaient pas.

Il a donc été décidé d'encourager le travail par deux, la coopération, pour favoriser les progrès (et la gestion de l'espace).

C'est à dire qu'à l'intérieur des groupes se sont constitués des binômes.

– Le binôme lit la fiche (donc les élèves s'aident mutuellement à la comprendre).

– Puis l'un réalise pendant que l'autre regarde et apprécie en

fonction du dessin et du critère de réussite si le gymnaste a réussi ou pas la situation. Et inversement.

Cela a un double avantage :

– Pour le gymnaste, de savoir exactement si ce qu'il réalise correspond à ce qu'il vise (« ai-je réussi ou pas ? ») et à ce qu'il croit réaliser (représentation : « je croyais avoir les jambes tendues ! »)

– Pour l'observateur, de savoir quoi observer, par l'intermédiaire de la fiche, de son dessin et de son critère de réussite (idem pour les panneaux). Mais surtout d'affiner sa représentation fonctionnelle de l'élément, la figure à réaliser, en se focalisant sur les points essentiels.

Nous pouvons dire que les élèves sont entrés dans une logique d'apprentissage dans la mesure où ils sont passés par une étape de recherche : d'une part de ce qui leur était réellement demandé sur le plan gymnique et de l'organisation (panneaux à « déchiffrer », travail en coopération...), et d'autre part, par une recherche des moyens à mettre en œuvre pour réussir ce qu'ils projetaient de faire. De plus, ils sont entrés dans une réelle démarche de travail, par le fait qu'ils énoncent avant de faire ce qu'ils veulent réaliser, et qu'ils ne s'arrêtent plus à leur seule action en demandant, notamment à leur camarade, s'ils ont réussi ou pas. Les progrès dans les réalisations gymniques confirment la qualité du travail fourni, mais c'est surtout leur « fonctionnement » en séance qui illustre ces changements de rapports à l'Activité et donc au Savoir.

**Olivier Brignon**

Professeur d'EPS

Lycée G.-de-Nerval, Soissons (02)

## Outils d'autonomie proposés aux élèves

Des *panneaux d'ateliers*, avec une trame commune :

- la famille
- le matériel utilisable (pour l'enseignant ; voire à terme pour l'installation par les élèves)
- le but
- le critère de réussite
- les niveaux de réalisation, par couleurs.

SE DÉPLACER et/ou MAINTENIR UNE ATTITUDE	
MATERIEL : au sol, sur une poutre, un plinth...	
BUT : SE DÉPLACER DE MANIÈRE ORIGINALE, et FAIRE UNE « STATUE ».	
CRITÈRE DE RÉUSSITE : SE DÉPLACER SANS TOMBER ; MAINTENIR LA STATUE 3 SECONDES.	
NIVEAUX DE RÉALISATION	
1-	Ma statue bouge. Je me déplace en marchant.
2-	Ma statue est tenue, mais je me déplace en marchant.
3-	Ma statue est tenue 3s, et mes déplacements originaux.
4-	Je recherche la difficulté, et l'esthétique (beau à regarder).

Une *fiche de co-évaluation* (individuelle) servant de guide aux apprentissages, en ciblant les acquis et les niveaux à travailler, et permettant de mesurer ces acquis...

CLASSE :		FICHE DE BILAN		
NOM :				
PÉRIODE :				
Famille/Atelier		Éléments gymniques	1 <sup>ère</sup> fois	2 <sup>ème</sup> fois
FRANCHIR		FRANCHISSEMENT		
SE RENVERSER/ TOURNER		ROUE		
SAUTS		SAUT		
TOURNER		ROULADE avant ROULADE arrière SOUPLESSE		
SE RENVERSER		APPUI TENDU RENVERSER TRÉPIED		
FRANCHIR/TOURNER		SAUTO avant		
FRANCHIR/ SE RENVERSER		LUNE (CM)		
BARRES		AUX BARRES		

**Règles de sécurité :** Soit et Lune sert à faire avec le professeur !  
Je reste en face de chaque élément le niveau (1,2,3,4,5...) et se réaliser :  
aux 3e niveau 3 fois de suite, et réaliser par un camarade ou le professeur.  
J'insère la couleur la plus fréquente dans mon bilan :  
JAUNE BLEU VERT

Grâce à ces fiches, l'enfant suit un parcours individualisé : il apprend à décomposer une difficulté, il réfléchit sur ses gestes. Il évalue son travail avec l'aide d'un camarade ou du professeur.

Un *panneau-référent* pour identifier les « invariants » des éléments gymniques, utilisables à tout moment par les élèves :

POUR PROGRESSER EN GYMNASTIQUE, IL FAUT CONSTRUIRE 2 POSTURES :	
- Une <b>POSTURE GROUPEE</b> :	pour les actions de tourner, rouler, tourner autour, voler et tourner... Pour les éléments gymniques comme les roulades avant et arrière, le salto avant et arrière... Pour cela je dois : METTRE LE MENTON CONTRE LA POITRINE, AMENER MES GENOUX AUX EPAULES, REGARDER MON VENTRE. - ME METTRE EN BOULE.
- Une <b>POSTURE ALIGNEE</b> :	pour les actions comme se renverser, franchir en se renversant, se renverser/tourner... Pour les éléments gymniques comme l'Appui tendu renversé, le trépiéd, la roue, la lune, la suspension renversée... Pour cela je dois : TENDRE LES BRAS ET LES JAMBES, ALIGNER TOUT LE CORPS (bras-buste-jambes), REGARDER MES MAINS - ETRE DROIT COMME UN BATON OU COMME UN «I».

Un *panneau organisateur* précisant les règles de sécurité et de fonctionnement :

En gymnastique, avant de m'élancer et de réaliser un élément gymnique, une acrobatie, JE DOIS :	
1-	VERIFIER QUE LE MATERIEL EST BIEN EN PLACE. (Par exemple : que les tapis sont bien mis ; que le mini-trampoline est dans l'axe des tapis...)
2-	VERIFIER QU'IL N'Y A PERSONNE A L'ATELIER. (Par exemple : sur les tapis, dans la zone d'élan...)
3-	SAVOIR SI LA POSTURE A CONSTRUIRE POUR REUSSIR L'ACROBATIE EST UNE POSTURE ALIGNEE OU GROUPEE. (Par exemple : « en salto ma posture est groupée »)
4-	DIRE A UN CAMARADE CE QUE L'ON VEUT FAIRE, ET LUI DIRE CE QU'IL DOIT REGARDER, POUR QUE JE PROGRESSE. (par exemple : « Je vais faire la roue ; regarde si mes jambes sont tendues »)
5-	TRAVAILLER AVEC LES FICHES DE COULEUR DE MON NIVEAU. ( Fiche Jaune = gymnaste, puis fiche Bleue = acrobate, et enfin Verte = voltigeur )